

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Mehmet Ali Paşa
 TEL. : 2492
REDACCIÓN :
 Galata, Eski Çarşık Cad. No. 5
 TEL. : 249266
 Direct.-Propriétaire G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Nouveaux succès des sous-marins allemands : 108.000 tonnes de navires coulés

Le ravitaillement de l'armée anglo-américaine d'Afrique lourdement atteint

Berlin, 9 N.P.D.— Le Haut-Commandement des forces armées allemandes transmet le communiqué spécial suivant :

Des sous-marins allemands ont coulé, dans l'Atlantique septentrionale et méridionale, au cours de combats ininterrompus contre la navigation ennemie, 15 navires déplaçant au total 108.000 tonnes. Deux autres vapeurs et un destroyer du convoi ont été torpillés. Au cours de ces opérations, le service du ravitaillement et des renforts ennemis pour l'Afrique a été atteint de façon particulièrement grave.

Parmi les navires coulés se trouvent le paquebot anglais « Ceramic », de 18.713 tonnes, qui était dirigé vers l'Afrique du Nord, comme transport de troupes. Le navire a coulé immédiatement, dès qu'il a été atteint par la torpille, de façon qu'en raison de la tempête qui faisait rage de l'état de la mer très agitée, on peut s'attendre à des pertes humaines très élevées.

L'ennemi a perdu, au sein du même convoi, trois autres bateaux chargés de matériel de guerre.

15.000 soldats américains ont péri

Vichy, 9 N.P.D.— On apprend de Tanger que 15.000 soldats américains ont péri lors du torpillage de transports américains devant Casablanca, Oran, Alger et Philippeville, depuis le débarquement des Etats-Unis en Afrique du Nord.

En comptant le transport moderne « Ceramic », qui a péri devant les Açores avec 3.000 soldats à son bord, le nombre des transports anglo-américains torpillés dans les eaux de l'Afrique occidentale est porté à quatre, avec lesquels 6.000 soldats américains et sud-africains ont péri. Ce sont : le « Llandaff Castle » (10.786 tonnes, datant de 1926), le « Cleanth », le « Ceramic » et le « Nova Scotia » (6.796 tonnes, lancé en 1926).

Le plus grand danger pour les Alliés

Lisbonne, 9 N. P. D.— Le « Daily Mail » s'occupe du plus grand danger pour les Alliés : le danger sous-marin. Le journal rappelle le récent discours de M. M. Churchill et Smuts, où il est question d'un accroissement des destructions de navires.

On doit se rendre compte, dit le journal, qu'un convoi compte de 20 à 30 navires. Or, suivant des nouvelles américaines, cette année rien que dans l'Atlantique occidentale, 548 navires ont été détruits, soit plusieurs convois intégralement. Tous ces bateaux ont été les victimes des sous-marins allemands.

Ce fait est une conséquence naturelle de la concentration des sous-marins de l'Axe dans la zone de la Méditerranée.

Mais les pertes de la navigation

quentes quel que soit le théâtre où elles sont enregistrées. L'Allemagne construit plus de sous-marins que l'Angleterre ne parvient à construire de bateaux de commerce.

On ne doit pas chercher une consolation dans la nouvelle que durant la dernière semaine, 5 vapeurs seulement ont été coulés dans l'Atlantique occidentale.

L'arme sous-marine est constamment perfectionnée en armement et en vitesse de façon qu'il y a, actuellement, des communiqués annonçant que les sous-marins sont en mesure de poursuivre et de rattraper de grands transatlantiques.

L'offensive sous-marine allemande est intensifiée quotidiennement et continue. C'est pourquoi les alliés doivent tout tenter pour écarter ce danger principal qui les menace.

Le général Anderson attend des renforts pour passer à l'action

New-York, 10. AA. — On apprend du Quartier général américain dans le Nord de l'Afrique que depuis que les régiments cuirassés américains et les troupes britanniques ont consolidé leurs positions, après avoir contre-attaqué avec succès dans le secteur de Tebourba, il y a une accalmie. De part et d'autre on ne fait que des patrouilles, en attendant de recevoir des renforts de tanks. Bien que dans les combats, dans le triangle Mateur-Djedeida-Tebourba, les Alliés cherchent à percer les lignes de l'ennemi pour marcher sur Bizerte et Tunis, les dépêches du front ne donnent que des détails et point de vue d'ensemble des opérations.



Le conflit anglo-américain à propos de Darlan

Un défi à la B.B.C.

Rome, 9.— Radio.— On apprend de Tanger que l'amiral Darlan a refusé de mettre le poste Radio de Rabat à la disposition de la « British Broadcasting Corporation » pour sa propagande. Ce refus a provoqué une vive indignation dans les milieux de Londres qui menacent de prendre des mesures sévères et d'occuper le poste de Rabat.

Une commission mixte ?

On annonce que la Grande-Bretagne exerce de fortes pressions sur Washington pour induire à envoyer en Afrique du Nord une commission mixte pour y étudier la situation politique très embrouillée à la suite de la querelle Darlan-Da Gaulle.

Un plaidoyer pour Darlan

Washington, 9. AA. — Commentant la situation en Afrique du Nord, le « Philadelphia Record » écrit au sujet de l'amiral Darlan : « Il est possible que

Darlan ait été mal jugé. Il est possible qu'il se mit de notre côté à la première occasion parce qu'il était convaincu que c'était pour le bien de la France tout comme quand il était encore à Chy, il se peut qu'il était convaincu de la collaboration avec l'Allemagne et aussi pour le bien de la France ».

Sur le même sujet, le « New-York Times » écrit : « Il faut souligner l'accord au sujet de Dakar fut conclu par l'entremise de l'amiral Darlan et les ordres duquel le gouverneur général Boisson s'est placé directement. »

Un appel aux musulmans

Rome, 9 N.P.D.— Le Prof. Ali Şevki, membre du parti tunisien « Destour », adressé à la Radio de Dair un appel aux populations du Maghreb dans lequel il appelle les musulmans de Tunisie, d'Algérie et du Maroc à se battre aux côtés de l'Axe, contre les puissances anglo-saxonnes alliées de la juiverie et du bolchévisme. L'orateur souligne qu'il a eu à avoir porté la guerre sur le territoire du Maghreb, les Anglo-saxons y sévissent suivant les mêmes méthodes que en l'orient arabe. C'est pourquoi les populations du Maghreb veulent et doivent lutter pour leur existence matérielle et morale, pour les puissances de l'Axe contre l'agresseur anglo-saxon.

Les embarras que cause l'utilisation des navires de guerre français

Madrid, 10. AA. — On apprend de l'Afrique qu'on a ajourné de prendre une décision complémentaire au sujet des vaisseaux français qui sont à Dakar et Casablanca. On croit que les raisons sont premièrement qu'il faut que les vaisseaux de guerre fassent partie d'une organisation complète des alliés. Il est donc nécessaire d'engager des pourparlers avec le commandement naval Anglais en Méditerranée.

Deuxièmement, il manque de matériel aux vaisseaux de guerre français. Il faut réparer la plupart de ces vaisseaux, en particulier le « Jean Bart » à Casablanca. Troisièmement, il est peut-être nécessaire de changer quelques-uns des officiers, ceux qui se battirent contre les Alliés à Dakar et à Casablanca. On préférerait leur donner des postes sur terre et les remplacer à bord par des officiers qui aient toujours eu une sympathie pour les Alliés.

On croit qu'en tout cas l'amiral Darlan est décidé à n'incorporer la marine française dans la flotte des alliés lorsque sa position aura été clairement reconnue non seulement par Washington mais aussi par Londres.

La radio de Dakar vient de diffuser : « Les récents pourparlers ont mis fin à la frictions occidentale française dans le Nord de l'Afrique pour aider à libérer la France ».

L'Afrique Occidentale qui offre aux Alliés des facilités de transit, participera à l'effort de guerre des Alliés. Nous aurons le matériel que nous aurons pu recevoir autrement et ce matériel fera que nous aurons une marine moderne et formidable qui prendra une part efficace dans les futures batailles.

La situation a été maintenant complètement éclaircie ; il ne nous reste qu'un seul devoir à remplir, il nous faut nous battre, nous remporterons en définitive la victoire.

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

Tasvirî Efkâr

Enfin le général Franco a pris position

Cette prise de position, observe l'éditorialiste de ce journal, ne s'est effectuée qu'en paroles; il n'y a pas de faits, en l'occurrence, et l'éventualité de voir se produire des faits est faible.

Toutefois l'indécision au sujet des tendances du chef de l'Etat espagnol apparaît. Et en déclarant que le monde capitaliste et libéral est condamné à l'échec, il démontre ouvertement quel est le groupe de belligérants avec lequel l'Espagne se sent moralement et spirituellement solidaire.

Nous nous attendions à ce que l'Espagne prit position ces jours-ci. Récemment, une nouvelle de source anglaise annonçait que le gouvernement de Madrid aurait déclaré à l'Allemagne, par une note, son intention de ne permettre en aucun cas le passage de troupes allemandes à travers son territoire. Il y avait beaucoup de probabilités que cette nouvelle eût été lancée ainsi brusquement en vue de constituer un ballon d'essai.

D'abord, en effet, en raison des relations amicales régnant entre l'Espagne et l'Allemagne, cela n'avait aucun sens que le gouvernement du général Franco émit, à brûle-pourpoint, une pareille note. Ensuite, dans le cas où cette note eût été remise, on ne voyait guère comment l'Angleterre dont les relations avec notre continent sont pratiquement coupées aurait pu en avoir ainsi connaissance tout de suite. Enfin, si le général Franco ne désirait pas le passage de troupes allemandes à travers son territoire, il n'était besoin d'une note à ce propos. Son ambassadeur à Berlin pouvait faire part de ce point de vue de façon privée, sans que personne en sût rien. Pour toutes ces raisons nous avions donc conclu que cette nouvelle venue de l'Angleterre avait été répandue intentionnellement. Et, connaissant l'amitié qui lie le général Franco à M. Hitler, nous nous attendions à ce qu'elle entraînât une réplique.

Le discours que vient de prononcer le général Franco a confirmé surabondamment nos prévisions. Le général Franco a déclaré très nettement que les Démocraties sont condamnées à l'échec et il a proclamé non moins nettement qu'il est avec M.M. Mussolini et Hitler. De cette façon le général Franco a pris position. Et il a, avant tout, répondu aux rumeurs répandues de Londres.

L'importance la plus considérable de cette prise de position réside dans le fait qu'elle se soit produite en ce moment. Car, précisément ces jours-ci, les Etats de l'Axe avaient subi certains succès en Afrique du Nord et sur le front russe. Et l'on interprétait ces succès comme une preuve de ce qu'ils étaient capables de faire.

Monter à la tribune, en ce moment précis, pour dire aux Anglo-Américains qu'ils vont vers l'insuccès est, d'abord, une preuve de la part du général Franco de beaucoup de courage. Et c'est ensuite un témoignage du fait que la politique de l'Espagne est désormais engagée dans une voie décidée.

Peut-on conclure de ce discours que l'Espagne entrera en guerre, tôt ou tard, aux côtés de l'Axe? Nous ne le croyons pas. L'Espagne est sortie si affaiblie de la guerre civile qui s'est déroulée sauvagement sur ses territoires pendant trois ans, qu'il y a fort peu de chances de la voir se jeter à nouveau dans une guerre européenne. Mais l'Axe peut s'attendre, de sa part, à toute aide matérielle.

Et le fait de cette adhésion de l'Espagne, même si elle ne doit être que

morale, constituée pour l'Axe, en ces moments difficiles, un grand facteur de force morale.

On voit donc que le général Franco n'a pas oublié l'aide qu'il a reçue de l'Italie et de l'Allemagne au cours de la guerre civile. Et qu'il sait payer sa dette de reconnaissance — cela dut-il être aux dépens de l'Espagne.

RDAM

L'accord franco-allemand est-il possible?

M. Şükrü Ahmed constate que le conflit Darlan-De Gaulle est une question qui intéresse surtout l'Angleterre et l'Amérique

On peut s'attendre à ce qu'il continue pendant un certain temps encore.

Par contre, la question Laval entre dans une phase très délicate du point de vue de la France métropolitaine comme aussi du point de vue de l'Axe. La collaboration entre Laval et Berlin commence à se manifester dans tous les domaines.

Le maréchal Pétain a perdu les capacités d'un chef détenant tous les pouvoirs. L'armée française a été dissoute. Maintenant, c'est au tour de la police française. Les personnalités de la gauche connues par leur patriotisme et surtout les communistes qui se livraient à une action d'incitation, ont été arrêtés.

On se rend compte que l'Allemagne, qui occupe la France d'un bout à l'autre, s'y emploie à créer une organisation entièrement nouvelle. Il n'y a pas de doute que lorsque cette oeuvre sera achevée, la France ne différera en rien de l'un des nouveaux Etats créés en Europe par l'Allemagne tels que la Croatie, la Tchéquie, la Slovaquie. C'est à cela d'ailleurs que travaille M. Laval. Et il est certain que la création du nouvel Etat sera suivie par une alliance franco-allemande. M. Laval s'est engagé sur cette voie et l'Allemagne l'aide par (Voir la suite en 4me page)

Le procès des auteurs de l'attentat d'Ankara

L'audience d'hier du procès en révision des auteurs de l'attentat contre M. von Papeu a été marquée par un coup de théâtre.

La déposition de M. Liberati

La déposition de Constantino Liberati, concierge de l'ambassade d'Italie, n'apporte pas de fait bien nouveau. Elle donne lieu à cette simple constatation du prévenu Pavlof.

— Je vous prie tout particulièrement de prendre en considération ce point: Ni M. von Papeu, ni sa femme, ni sa secrétaire privée pas plus que les deux jeunes femmes ni le motocycliste des Affaires étrangères entendus comme témoins n'ont déclaré n'avoir vu personne, lors de l'attentat, s'en aller en portant un paquet rouge à la main.

Seul le chauffeur Fahri Uçar dit avoir vu un homme pareil puis un taxi passer dans lequel se trouvait Kornilof. Veuillez faire enregistrer au procès-verbal la différence entre la déposition de ce témoin et celles des autres.

Attaques personnelles

Il y a eu d'abord un incident à propos des appréciations formulées par les inculpés soviétiques à l'endroit de l'avocat d'Abdürrahman, Maître Ziya Şakir. Ce dernier repousse l'assertion suivant laquelle il se serait livré à une profession de foi «fasciste» dans sa plaidoirie devant le tribunal. Mais Pavlof et Kornilof insistent dans leurs allégations contre l'avocat, si bien que le Président doit menacer les prévenus de le punir, au cas où ils continueraient à se livrer à des attaques personnelles.

Puis on donne lecture d'une requête du prévenu Süleyman, adressée au tribunal. Il y déclare que toutes ses dépositions antérieures, qu'il a faites sous la pression d'Abdürrahman, sont fausses et qu'il est disposé, maintenant, à dire toute la vérité. Il demande seulement le concours d'un interprète pour le serbe. Cette étrange déclaration fait quelque sensation.

Le substitut, M. Kemal Bora, tient à préciser que, jusqu'ici, le coiffeur Süleyman n'a été l'objet d'aucune pression,

ni d'aucune intervention; que partant il y a tout lieu de croire que ses dépositions répondent à la vérité. Par contre, le prévenu a eu des contacts avec les deux prévenus russes. Il est possible, par conséquent, que les révélations qu'il prétend vouloir faire maintenant, ne soient pas l'expression de la vérité.

Süleyman veut dire "tout,"

Abdürrahman demande, à son tour, la parole et proteste le plus énergiquement contre l'affirmation suivant laquelle il aurait cherché à convaincre Süleyman.

— Au début, dit-il, Süleyman avait tout nié. Puis quand il avait été placé en ma présence, il n'avait pas pu maintenir cette attitude. Un jour, comme on nous conduisait en prison, Pavlof lui a dit:

— Tu as encore le temps pour revenir sur tes paroles. Il est probable qu'il s'est laissé circonvenir par les prévenus soviétiques.

Quant à Süleyman, il se borne à réclamer un interprète pour le serbe et promet de dire «tout».

Le substitut rappelle que cette demande du prévenu n'a pas été reçue au cours d'une audience précédente. D'ailleurs, pourquoi n'a-t-il pas dit jusqu'ici ce qu'il prétend être la vérité?

A la reprise de la séance, à 14 heures, la Cour décide de rejeter la demande de Süleyman de recours à un interprète. Puis elle demande l'avis du procureur de la République qui donne lecture de son acte d'accusation. Il répond aux points pour lesquels la Cour de cassation a infirmé la sentence précédente du tribunal.

Ömer Tokat serait en vie!

Le président demanda à Süleyman ce qu'il a à dire pour sa défense, le prévenu affirme que :

1. — L'événement ne s'est pas produit comme on le croit.
2. — Les dépositions précédentes sont totalement mensongères. Ne sachant pas bien le turc, il n'est pas en état de narrer les faits tels qu'ils sont.
3. — La personne morte n'est pas Ömer. C'est ce que je prouverai à l'aide de mes moindres détails qui a monté toutes ces machinations.

L'ajournement

Pour des raisons diverses, les prévenus s'accordent à demander un ajournement des débats.

Le procureur général, M. Cemil Altay, demande aussi d'accorder un délai aux prévenus. La Cour décide donc :

De remettre sur sa demande à Kornilof la copie du procès-verbal des derniers débats ;

de rejeter les demandes de Pavlof et de Kornilof d'élargir l'information et de leur accorder le délai demandé afin de préparer leur défense ;

d'ajourner dans ce but les débats au mercredi 23/12/1942 à 9 h. 30.

LE VILAYET

Le Vali est parti hier soir pour Ankara

Le gouverneur-maire d'Istanbul, le Dr Lütfi Kırdar, est parti hier soir pour Ankara où il restera quelques jours. Il se mettra en rapports avec la présidence du Conseil et le ministère des Finances au sujet du résultat de certaines questions importantes concernant le Vilayet. Le vali fera connaître ensuite par téléphone ses directives au Vilayet.

Le vaccin contre la petite vérole

Le public continue à témoigner d'un grand empressement à se vacciner. Rien qu'en une seule semaine, 47.000 personnes ont été vaccinées.

On a envoyé aussi du sérum à différentes institutions groupant 135.000 personnes. Hier, on a reçu d'Ankara 5000 tubes pour 10 à 20 personnes chacun. Les étudiants de l'Université ont été vaccinés hier.

A partir d'aujourd'hui, on vaccinera tous ceux qui en feront la demande au Halkevi d'Eminönü.

La comédie aux cent actes divers

LE SERMENT

La dame Dürdane et sa fille Nazmiye sont prévenues de faux serment au tribunal. Et elles comparaissent, pour ce délit, devant la 6e Chambre pénale du tribunal essentiel.

Elles sont propriétaires d'un terrain aux environs de Merkezefendi et elles l'avaient loué à un M. Sadi. Le contrat était valable pour 2 ans. Les propriétaires avaient encaissé au comptant le loyer pour la première année, soit 22 Ltqs. et demi. Ce qui ne les a pas empêchées, au bout de quelques mois, d'exiger une seconde fois le montant qu'elles avaient effectivement reçu et de poursuivre de ce fait l'infortuné Sadi devant le tribunal. Mais le locataire opposa à leurs serments des documents sans réplique. Et il a gagné son procès. C'est alors qu'indigné, il a intenté à son tour une action contre les deux dames pour faux serment.

Dürdane continue à soutenir sa thèse primitive.

— Mensonges, dit-elle, tout cela n'est que mensonge. Non seulement ce Sadi n'a pas payé son loyer mais il nous calomnie maintenant. Où est l'argent qu'il dit m'avoir donné? Monsieur le juge mon fils, si tu ne me crois pas, viens me fouiller! Si j'ai reçu de toi dix paras, que dix fois le feu de l'enfer s'abatte sur moi! On m'a demandé devant le tribunal si j'étais prête à jurer. Evidemment, je l'ai fait. Pourquoi l'aurais-je refusé? Et si vous voulez, je suis tout disposée à renouveler ici également mon serment: «Vallahî» c'est faux, «billahî» c'est faux.

La fille de Dürdane n'est pas moins éloquente. — Nous sommes, dit-elle, des femmes qui ont de la religion. Nous ne jurons pas en vain le saint nom de Dieu «Vallahî», nous le faisons pas, «billahî» nous ne le faisons pas!...

Or, les spécialistes qui ont examiné la signature de Nazmiye et l'empreinte du pouce de Dürdane en ont reconnu l'authenticité. Les deux

femmes les ont apposées après avoir encaissé d'avance le montant du loyer contesté.

Le procureur conclut à la culpabilité des deux femmes. Mais celles-ci continuent leurs dénégations.

— Qui sait, affirme Nazmiye, qui a imité ma signature?...

La suite des débats est remise à une date ultérieure pour supplément d'examen des dossiers.

LE TRÉSOR

Ils s'appellent tous deux Şükrü. Mais c'est à cette seule identité de noms que se borne leurs rapports.

Şükrü No. 1 est un récidiviste qui loge misérablement à Karaköy dans un café.

Şükrü No. 2 est un riche entrepreneur qui habite une demeure opulente à Fatih, quartier Ali Fakili, rue Kaplan No. 42.

Le premier s'étant fait prêter par un ami un costume moins lacéré que celui qu'il portait habituellement et il avait été rendre visite à l'entrepreneur. Il lui annonça qu'il avait découvert au pied d'un mur, à Adapazar, au cours de certains travaux, un trésor composé de pièces d'or byzantines. A titre de spécimen, il lui en avait présenté quelques unes. C'étaient, en réalité, de simples rondelles de cuivre que l'on avait plongées dans un bain d'or. On peut être entrepreneur de constructions et n'être pas... numismate!

Şükrü No. 2 s'y laissa prendre. Et il versa, au comptant, à son homonyme 2400 Ltqs. pour les frais de «transport» du trésor d'Adapazar en notre ville. Evidemment dès qu'il eut empoché l'argent, le récidiviste disparut.

Ne le revoyant pas venir, sa victime songea finalement à s'adresser à la police pour narrer son aventure. Il a suffi de deux fois 24 heures, aux agents, pour retrouver l'escroc. On a saisi en outre 484 pièces de cuivre dorées que notre bonhomme envisageait sans doute d'utiliser pour de nouvelles entreprises...

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

activité d'artillerie en Cyrénaïque. — En Tunisie, les opérations sont paralysées par le mauvais temps. — Les incursions de la RAF

Rome, 9. Radio — Communiqué No. 20 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front de Cyrénaïque, des emplacements d'artillerie et des concentrations de troupes de l'adversaire ont été battus par des tirs d'artillerie efficaces.

La chasse allemande a détruit en combat 6 appareils ennemis.

En Tunisie, le mauvais temps a beaucoup limité l'activité terrestre et aérienne.

Des aérodromes ennemis ont effectué cette nuit une violente incursion sur Turin, causant des dommages considérables, surtout aux édifices civils du centre urbain parmi lesquels l'Université et un hôpital. Le nombre des victimes n'a pas encore été précisé. Touché par le feu de la défense, un avion ennemi s'est brisé au sol à l'arrière de la ville, sur le Corso Finzaglio. Les sept hommes de l'équipage sont décédés.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les vaines attaques des Rouges. Contre-attaques de la Wehrmacht. — Activité locale en Afrique. — Les pertes de la R.A.F.

Berlin, 9. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

On signale notamment que dans le

Caucase orientale et dans les régions de la Volga et du Don, les nouvelles attaques soviétiques échouèrent hier aussi avec des pertes élevées pour l'ennemi.

Entre la Volga et le Don, des attaques massives effectuées par l'infanterie et les formations blindées soviétiques, furent repoussées par nos troupes après de durs combats. Nos forces firent un certain nombre de prisonniers, prirent des butins et détruisirent également 4 chars ennemis.

Dans la grande boucle du Don, les grenadiers des formations blindées effectuèrent des contre-attaques, délogeant l'adversaire et ses positions et détruisant à la grenade 6 chars soviétiques, sans perdre un seul char.

Les forces aériennes germano-italiennes et hongroises attaquèrent sur le front du Don, les colonnes en marche et les baraquements de troupes ennemies. Dans le secteur central, les opérations ennemies conçues, sur une large échelle, ont sensiblement perdu de leur efficacité.

Au cours de ces opérations, les troupes allemandes occupèrent de nombreuses localités, enlevèrent les positions ennemies et coupèrent les communications de l'arrière de l'adversaire. L'ennemi perdit, dans ce secteur, 16 avions.

Au Sud du lac Ilmen, l'adversaire n'effectua que de faibles attaques. L'artillerie détruisit des rassemblements de chars blindés ennemis.

Hier, on n'enregistra sur toute l'étendue du front africain, qu'une activité locale de combat.

Au Nord-Ouest de Benghazi, un grand cargo britannique fut sérieusement endommagé. Les chasseurs allemands abattirent 4 avions de chasse

britanniques. Un avion allemand ne rentra pas.

Lors des attaques de harcèlement contre l'Allemagne du Nord-Ouest et lors des incursions nocturnes au-dessus du littoral allemand, l'aviation britannique perdit 5 avions. Deux autres furent abattus au-dessus de la France occidentale et devant les côtes de l'Angleterre Sud-Orientale.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R.A.F.

Londres, 9. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Turin fut bombardé violemment, la nuit dernière, par un temps clair. Avec l'aide des fusées éclairantes, une attaque concentrée fut faite par une formation d'avions « Lancaster », « Stirling », « Halifax » et « Wellington ». L'un de ces bombardiers est manquant.

La guerre en Afrique

Le Caire 9. A. A. — Communiqué du Quartier Général conjoint du Moyen-Orient :

Hier nos patrouilles furent actives dans les zones avancées. Un terrain d'atterrissage ennemi fut attaqué de nouveau par nos chasseurs de bombardement hier et dans le combat qui s'ensuivit avec les chasseurs ennemis, au moins 7 « Messerschmitt » furent abattus et de nombreux endommagés. Un « Junker 88 » fut également abattu au large de la côte de la Cyrénaïque. Il est maintenant établi qu'un « Messerschmitt 109 » fut abattu en plus par nos chasseurs le 7 décembre.

Dans la nuit du 7 au 8 décembre, nos bombardiers lourds attaquèrent Misurata et des aérodromes près de Homs. Les docks et la base d'hydravions de Bizerte furent bombardés la même nuit et des coups furent enregistrés sur un destroyer, le dépôt de carburant et un gros bâtiment. Le chemin de fer de Tunis à Gabès fut également attaqué avec succès. Hier au large de l'île de la Lampe-

dussa, nos chasseurs à grand rayon d'action abattirent trois avions de transport ennemis et un chasseur d'escorte. D'autres avions ennemis furent endommagés. Deux de nos avions ne sont pas rentrés des susdites opérations.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

L'armée rouge attaque

Moscou, 10. Radio. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 8 décembre, dans la zone de Stalingrad et dans le secteur central, nos troupes ont continué à se livrer à des actions offensives.

Le ravitaillement des peuples affamés d'Europe

Rome, 8. — Radio. — Le journal « La Stampa » de Milan, s'occupe, dans un entrefilet, de la dernière trouvaille de la propagande anglo-saxonne. Celle-ci promet maintenant de ravitailler les populations de l'Europe, « dès qu'elles auront été délivrées du joug fasciste et naziste. » Le journal rappelle à ce sujet, qu'une épouvantable famine règne actuellement en Iran, que tous les peuples du Moyen-Orient souffrent de la faim et il se demande ironiquement pourquoi l'Amérique ne commence-t-elle pas par envoyer ses vivres en ce pays... « La réponse est bien simple, conclut la « Stampa » ; en réalité, les Etats-Unis, tout comme l'Angleterre ne visent qu'à la spoliation des pays qu'ils ont envahis et toutes les promesses de la propagande anglo-américaine ne sont en réalité qu'une arme insidieuse et empoisonnée. »

THEATRE DE LA VILLE

Section de Comédie

Mange, ma fourrure...

Sahibi: C. PRIMI

Usami Neşriyat Müdürü:

CEMIL SIUFI

Münakaşaa Mathnası,

... Sokak No 7.

SARAP

SIHHAT VE KUVVET VERİR



INHİSARLAR



LA PRESSE TURQUE
DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

tous les moyens à réaliser cela. Peut-être d'ici à deux mois, tout au plus, M. Laval conclura-t-il la paix avec l'Allemagne, une alliance militaire avec elle et déclarera-t-il la guerre aux Alliés.

La seule question qui se pose est celle-ci: La nation française libre et patriotique collaborera-t-elle avec les Allemands contre les Alliés? Une pareille guerre pourra-t-elle être considérée comme une guerre de libération pour la France?

Il est impossible de se prononcer dès à présent à ce propos. Mais si l'Allemagne conclut une paix par laquelle elle reconnaît tous les droits, les privilèges et les territoires de la France, elle pourrait, jusqu'à un certain point, s'assurer la sympathie de l'opinion publique française et voir ses forces d'occupation traitées en forces alliées. Et peut-être alors pourra-t-elle s'assurer tout au moins partiellement, la collaboration de la population française contre un débarquement.

Yeni Sabah

Dans les Balkans

M. Hüseyin Cahit Yalçın affirme qu'il y a actuellement dans les Balkans une ébullition qui saute aux yeux.

L'autre jour les communications téléphoniques entre Istanbul et Sofia ont été interrompues. On a dit que cela était dû à une opération de police visant le nettoyage des communistes. Mais la nouvelle des 500 arrestations qui ont été opérées indique que le «nettoyage» en question s'est opéré sur une assez grande échelle. Si l'on considère que les nouvelles qui sont parvenues n'établissent pas toute la vérité et ne peuvent pas l'établir, on peut conclure que la situation à Sofia est plus sérieuse encore.

La machine de propagande allemande qui se livre à une grande activité en notre ville sous le nom de Transcontinental Press a communiqué l'autre jour une information aux journaux: Le gouvernement croate limitera la circulation ferroviaire du 7 décembre au 6 janvier. Seuls les malades pourront pendant ce laps de temps, prendre le train pour aller consulter les médecins. Les trains internationaux sont exemptés de cette décision.

Cette Transcontinental Press est une filiation officieuse du D.N.B. Le D.N.B., étant lié par une convention à notre Agence Anatolie, ses informations ne peuvent être répandues dans le pays que par cette entremise.

Or, les nouvelles qui passent par le tamis de l'Agence Anatolie, ne suffisent pas à satisfaire Berlin. C'est pourquoi on a créé une agence, qui n'a soi-disant aucun rapport avec le D. N. B., en vue de répandre directement certaines informations dans notre pays. Et voici que cette machine de propagande créée sous les initiales de T.P. a donné, dans un moment d'inattention, la nouvelle que nous publions ci-dessus.

Car, pour que la circulation des trains soient suspendue en Croatie, il faut qu'il y ait une raison grave, à cela. Si cette nouvelle avait été publiée par Londres, nous eussions dit qu'elle était inventée intentionnellement.

...Ces troubles qui se produisent ou tendent à se produire tout près de nous sont un facteur qui nous incite à demeurer sur nos gardes. Tout en appréciant les difficultés intérieures, nous ne devons pas perdre de vue ces éventualités et concentrer davantage nos regards à nos frontières.

Cumhuriyet

Le point faible des
Démocraties

Vie Economique et Financière

Un accord commercial turco-suisse

Ankara, 9-A.A.— Aujourd'hui ont pris fin les conversations avec la délégation suisse au sujet de l'accord commercial et financier. Le Dr. Burhan Zihni Sanu et le Dr. Erard ont signé aujourd'hui à 17 h. au ministère des Affaires étrangères l'accord entre les deux pays et portant sur un échange de 60 millions de francs suisses. L'accord entre en vigueur le 1er janvier 1943. La délégation part ce soir par l'express.

M. Ebrar est satisfait

Ankara, 9. — Du « Tasvir-Efkâr » :

Une conception italienne sur les origines de la guerre

Rome, 9. — Radio. — L'éditorial de la revue « Verità » souligne que le peuple italien, habitué au travail et aux sacrifices, continue imperturbablement son chemin et ne se laisse pas émouvoir par les succès fallacieux des Anglo-Saxons qui ont attaqué l'Afrique française avec la complicité de quelques généraux félons.

« Le capitalisme mondial, dit la revue, sous un prétexte banal, a entraîné violemment l'Italie et l'Allemagne en guerre pour empêcher la création de l'ordre nouveau, contraire à ses intérêts égoïstes. Telle est la raison fondamentale de cette guerre.

Les Bolchévistes et les ploutocrates veulent barrer le chemin à la révolution fasciste et nationale-socialiste car ils ne veulent pas que soit instauré dans le monde un « ordre nouveau » qui donne à tous les hommes le droit de ne pas souffrir de la faim.

Affolés par la peur de perdre leur suprématie et leur argent, les Anglo-Saxons ont même conclu avec la Russie bolchéviste la plus monstrueuse et la plus paradoxale des alliances que l'histoire ait enregistrées. Londres et Washington savent cependant très bien que Lénine, dans son testament spirituel, déclara que la Russie doit conclure un pacte avec les puissances capitalistes et faire semblant de les aider pour les entraîner dans des aventures et les abandonner ensuite pour établir la domination bolchéviste sur les puissances du monde entier. Mais la ploutocratie et le bolchévisme sont unanimes pour reconnaître que la seule « idée-force » qui s'oppose puissamment et victorieusement à leur domination est celle du fascisme et du national-socialisme.

L'éditorial conclut en affirmant que le fascisme triomphera parce que c'est seulement en appliquant ses principes que le monde de demain pourra être sauvé.

dénonce le manque d'entente entre les Démocraties au sujet de leurs buts de guerre. Et il conclut :

Les divergences d'idées n'étaient pas aussi profondes qu'aujourd'hui entre les « Puissances de l'Entente » en 1919 et pourtant, à peine les soldats blessés de toutes nationalités qui s'étaient battus sur le même front avaient-ils quitté l'hôpital, que l'Angleterre, la France et l'Amérique s'étaient déjà mises à penser et à agir de façon différente. Bientôt, les anciens alliés, qui fulminaient les uns contre les autres, disaient la même chose sur un point unique :

— Nous avons été la victime de notre propre victoire !

Aujourd'hui nous revoyons sur la scène les divergences d'idées d'il y a 20 ans, mais cette fois elles sont plus variées et accrues. Il faut avouer que ce n'est pas là un signe de supériorité.

Le « Vakit » n'a pas d'article

Avant son départ d'Ankara, M. Ebrar m'a déclaré :

— Nous avons été l'objet de toutes les facilités tant de la part du gouvernement que de la part des délégués turcs.

Nous sommes parvenus à un résultat qui, nous en sommes sûrs, sauvera les intérêts des deux partis. Je quitte la Turquie très satisfait, pour ma part.

Les membres de la délégation partent aujourd'hui pour la Suisse.

La situation internationale vue de Berlin
La dissolution de l'Empire britannique

Berlin, 9.— N.P.D.— A la conférence de la presse étrangère d'aujourd'hui le porte-parole du ministère des Affaires étrangères a constaté que dans leur lutte contre l'Empire britannique, dont ils recherchent à hâter la liquidation, les Etats-Unis ont trouvé des Alliés dans la mère-patrie elle-même. C'est ainsi que le « Daily Herald » a violemment critiqué le discours de lord Halifax à Baltimore. Lord Halifax s'était fait l'interprète de l'impérialisme britannique. Et voici que le « Daily Herald » lui rappelle que l'on doit penser de façon « internationale » et non plus « impérialiste ».

L'importance du discours du Caudillo

Berlin, 9.— N. P. D.— Communiqué politique allemand :

Le discours de Franco au Conseil National de la Phalange est une contribution importante à l'opposition des conceptions qui constitue l'arrière-plan du conflit actuel. Le Caudillo ne laisse subsister aucun doute quant au fait que l'Espagne a renié à jamais le monde du XIXe siècle, le monde libéral capitaliste et est décidée à mettre ses grandes réserves spirituelles à la disposition du nouvel ordre européen.

Le nouvel Etat espagnol est, comme le nouvel Etat allemand et le nouvel Etat italien, à la fois national et socialiste. Les Espagnols savent qu'il n'est aucun compromis qui puisse être possible entre les philosophies et les puissances aujourd'hui aux prises.

L'Espagne — c'est là l'esprit du discours du Caudillo — a choisi sa place dans le nouveau monde européen au sort duquel elle est indissolublement liée.

Le faillite du blocus

Le secrétaire parlementaire pour le ministère de la Guerre économique a déclaré aux Communes, que, suivant les informations du gouvernement britannique, les conditions du ravitaillement de la Belgique se sont sensiblement améliorées. Les rations de viande et de pommes de terre ont été augmentées. L'appareil de distribution est mieux organisé que jusqu'ici.

Une louange, de la bouche de l'ennemi a une valeur double. La déclaration du ministère britannique pour l'Economie est une preuve de ce que grâce à l'organisation allemande et à la collaboration de la population, non seulement le Reich lui-même, mais aussi les territoires voisins occupés se trouvent dans des conditions meilleures que jamais au début de la quatrième année de blocus. L'espoir anglais de pouvoir provoquer des révoltes de la faim dans les territoires occupés doit être abandonné.

Une décision suggestive

Suivant une communication de lord Simon, les émigrants français établis en

LA BOURSE

Istanbul, 9 Décembre 1942

CHEQUES

Change	Fermeture
Londres 1 Sterling	130.50
New-York 100 Dollars	12.85
Madrid 100 Pesetas	31.15
Stockholm 100 Cour. B.	

ACTIONS et OBLIGATIONS

Empr. de la Déf. nat. 1re émis. à 5% 19.—
Empr. de la Déf. nat. 1re émis. à 7% 19.—
Chemin de fer 941 à 7 o/o 19.—

La guerre sur mer

Sous-marins géants japonais aux Falkland

Rome, 9. Radio. — Le « Messaggero » apprend de Buenos-Aires que, pour la première fois depuis le début de la guerre, l'alerte a été donnée à Port-Stanley aux Falkland. Elle a été provoquée par la présence d'un sous-marin japonais de très grande taille qui a intercepté un pétrolier américain dans le détroit de Falkland et l'a poursuivi en tirant plusieurs coups de canon dans sa direction. Il résulte du rapport du commandant du pétrolier que le sous-marin était de très grandes dimensions, mesurant plus de cent cinquante mètres de long et avait une artillerie d'un calibre supérieur au calibre ordinaire.

Le « Messaggero » souligne dans cette présence de ce sous-marin dans cette zone a causé l'impression la plus vive étant donné que les îles Falkland sont à plusieurs milles des bases naturelles des sous-marins de l'Axe. Port Stanley est à 940 kilomètres de Punta Arenas, le port chilien sur le détroit de Magellan, et à 1.820 kilomètres de Montevideo.

N.d.l.r. — Le « Surcouf » qui était le plus grand sous-marin connu au monde, ne mesurait que cent dix mètres de long de bout en bout. Les Japonais ont donc né, depuis la précédente guerre mondiale, une plus grande ampleur aux études sur les sous-marins géants. Ils avaient en effet, qui notamment les projets de l'autre guerre, l'ingénieur allemand des croiseurs sous-marins allemands.

On leur connaît officiellement un déplacement de grands sous-marins de trentaine atteints jusqu'à 2.600 tonnes en plongée et la longueur 105 mètres. On sait que l'un des avantages des gros tonnages est constitué par un rayon d'action considérable.

La marine japonaise dispose aussi, le sait, des plus petits sous-marins du monde, les sous-marins « bébés » que l'on a vus à l'oeuvre à Pearl Harbour.

Des chalutiers anglais détruits

Londres, 9-A.A.— L'Amirauté britannique annonce la perte de 3 chalutiers de Sa Majesté, « Savoie », « Anna Bengali » et « Spahi ». Ces pertes sont dues à des explosions à Lagos, le 5 décembre.

La situation à l'Est

Londres reconnaît que l'avance russe s'est ralentie

Londres, 10 AA. — Les Allemands sont passés à l'attaque en Russie et n'ont remporté que des succès insignifiants. Quoique l'avance russe se ralentisse, l'action n'a pas cessé.

Les citoyens britanniques, les militaires nécessaires à cet effet ont été pris en compte par le gouvernement anglais. Pour seconder ce que soit cette nouvelle, elle n'est pas montrée pas moins que, tant les gouvernements français que le gouvernement britannique lui-même, ne sont pas suffisamment convaincus de pouvoir renverser la situation sur le Continent européen. L'abandon de l'ordre préparé la